



GDS BRETAGNE
Bilan de l'année
2022
et nouveautés
pour 2023

Manon LE YAN

Page 6



SPACE
Rennes, carrefour
mondial
de l'élevage
chaque année

Space

Page 7



MONT-DOL
Un premier cru
espéré
pour cette année

Illustration Fabien Hisbaq - Actu Occitanie

Page 6

TERRA

Terragricoles de Bretagne

actu.fr
Le site de vos médias locaux

VENDREDI 26 MAI 2023 - N° 898
Édition départementale d'ILLE-ET-VILAINE - Hebdomadaire - 0,60€
261, rue de Châteaugiron, 35000 RENNES Cedex
02 99 32 58 58 - redaction.terra@actu.fr

SPACE 2023

Page 3



Cette 37^e édition se
focalisera sur l'énergie

Manon LE YAN

GUILLAUME MOY A FAIT DE SA PASSION SON MÉTIER

Pages 8 et 9

Le photographe des rings et des concours



Guillaume Moy



Le travail de Guillaume Moy est aujourd'hui reconnu partout à travers le monde. En plus de ses visites dans les élevages pour immortaliser les vaches, il épluche les rings des concours bovins les plus prestigieux. Mathias Penn

CONCOURS BOVINS.

Guillaume Moy, photographe de bovins passionné

Originaire du Mené, Guillaume Moy passionné par la photographie bovine, en a fait son métier. Il observe, admire et capture les animaux sous leur meilleur angle.

Guillaume Moy est photographe. Souvent appelé pour les concours de bovins, il est de plus en plus amené à voyager tant son travail est apprécié. Et pourtant, il n'a suivi aucune formation dans la photographie, voici son parcours atypique, comme il l'aime le décrire.

Un parcours agricole

Guillaume est originaire du Mené où il a grandi dans la ferme familiale.

Lors de sa scolarité, il choisit la voie agricole.

« J'étais au lycée La Ville Davy à Quessoy (22), où j'ai décroché un bac STAV. Ensuite, je suis allé au lycée La Touche (56) à Ploërmel où j'ai obtenu un BTS PA », énonce Guillaume.

« Pendant ma période

d'étude, j'ai eu la chance de voyager, ce qui a renforcé ma passion pour les élevages, confie le photographe. En 2009, j'ai effectué un stage chez Roger Frossard, gérant de l'élevage Ptit Cœur en Suisse, avec qui j'ai gardé contact. Ce stage a déclenché beaucoup de choses pour la suite ».

Guillaume est passionné par les vaches, il les trouve belles et décide de prendre plusieurs photos qu'il publie par hasard sur Facebook.

Alors qu'il était en voyage au Canada, Guillaume a acheté un appareil pour faire des photos de concours.

« C'était pour m'amuser. Déjà petit, ma maman voyait que je voulais tout le temps prendre des photos », se rap-

pelle Guillaume.

En 2017, il crée donc sa page Facebook « Guillaume MOY Photographies » pour « centraliser les photos ».

Des qualités précieuses

Après ses études, Guillaume commence à travailler chez Gènes Diffusion.

Puis la photo prend de plus en plus de place, alors son contrat à temps complet dans l'entreprise de génétique devient un mi-temps.

Nous sommes en 2020, le photographe, à cette époque, a déjà effectué une trentaine de concours et décide de quitter son travail pour se consacrer à la photographie.

« En 2020, malgré l'épidémie de Covid 19, j'ai eu de

plus en plus de demandes. Je me rendais donc dans les fermes pour des photographies d'animaux et de l'élevage, mais aussi des mariages », précise Guillaume.

Aujourd'hui, le photographe est amené à se rendre dans une dizaine de pays d'Europe et va même jusqu'au Canada.

« La photographie est une chose qui s'est faite naturellement. Je sais reconnaître les qualités d'une vache, je les connais bien, je sais comment apprécier une vache, la mettre en valeur, quelle photo choisir... Il faut réfléchir vite et capter le meilleur angle pour avoir la meilleure photo ».

Un travail reconnu

Aujourd'hui, les photos de

Guillaume sont utilisées dans les catalogues de génétiques, il fait aussi de plus en plus de concours.

« Je me suis inspiré du Canada où les concours ont révolutionné le monde de la photo avec des photographies de ring dans les catalogues ».

Guillaume habite désormais au Luxembourg avec sa partenaire.

« Je suis très soutenu par ma compagne qui est très présente, elle est d'une grande aide et nous partageons cette même passion pour les vaches. D'ici quelques semaines je vais être papa, ça va chambouler ma vie et je vais me laisser porter par cet heureux événement », se réjouit Guillaume.

Le photographe n'a plus besoin de prospecter, sa notoriété dans le milieu est bien installée.

« Désormais, les organisateurs de concours veulent absolument quelqu'un sur le ring. Je dois donc faire des choix, je n'ai pas le temps de faire tout. Cela prend du temps, il faut prendre les photos, les trier et les retravailler. Je ne compte pas mes heures et j'aimerais lever le pied », concède Guillaume.

Guillaume Moy parcourt le monde et photographie les vaches des concours les plus prestigieux.

En plus de capturer les bovins sous leur meilleur angle, il sait également immortaliser les émotions de leurs propriétaires.

● Manon LE YAN



Photo prise lors de l'Expo Bulle 2023. Guillaume Moy



Guillaume Moy et sa compagne, avec qui il partage sa passion. DR

Guillaume Moy, photographe de bovins passionné

Salon International de l'Agriculture, Space, Swiss Expo, Montbeliard Prestige Junior, Expo Bulle 2023 Holstein, Arc Jurassien Expo ou encore Nuit de la Holstein, Guillaume Moy enchaîne les concours en plus de se rendre dans les élevages.



Une Red Holstein, photographiée par Guillaume Moy à l'occasion de l'Arc Jurassien Expo en Suisse. Guillaume Moy



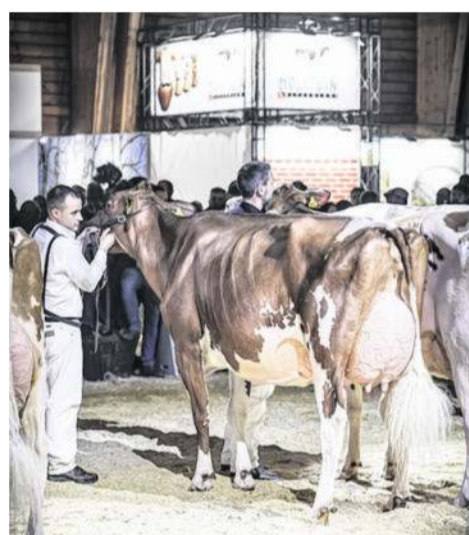
Vache Prim'Holstein. Guillaume Moy



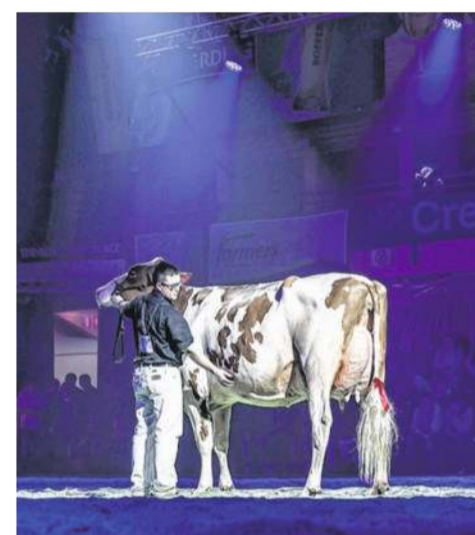
Vaches Brown Swiss photographées lors de l'Arc Jurassien. Guillaume Moy



Cliché pris par Guillaume Moy lors de la Nuit de la Holstein 2023 en Belgique. Guillaume Moy



Expo Bulle 2023. Guillaume Moy



Cliché pris par Guillaume Moy lors de la Nuit de la Holstein 2023 en Belgique. Guillaume Moy



L'une des photographies de Guillaume Moy pendant l'expo Bulle Red Holstein en Suisse. Guillaume Moy



Cliché pris par Guillaume Moy lors de la Nuit de la Holstein 2023 en Belgique. Guillaume Moy



« Dans mes périples j'ai une chance énorme de pouvoir admirer des paysages uniques et de photographier dans des cadres que je n'oublierai jamais comme ici en Suisse perché en haut des montagnes ». Guillaume Moy